OLYMPIADES MATHÉMATIQUES LYCÉE, PREMIÈRE

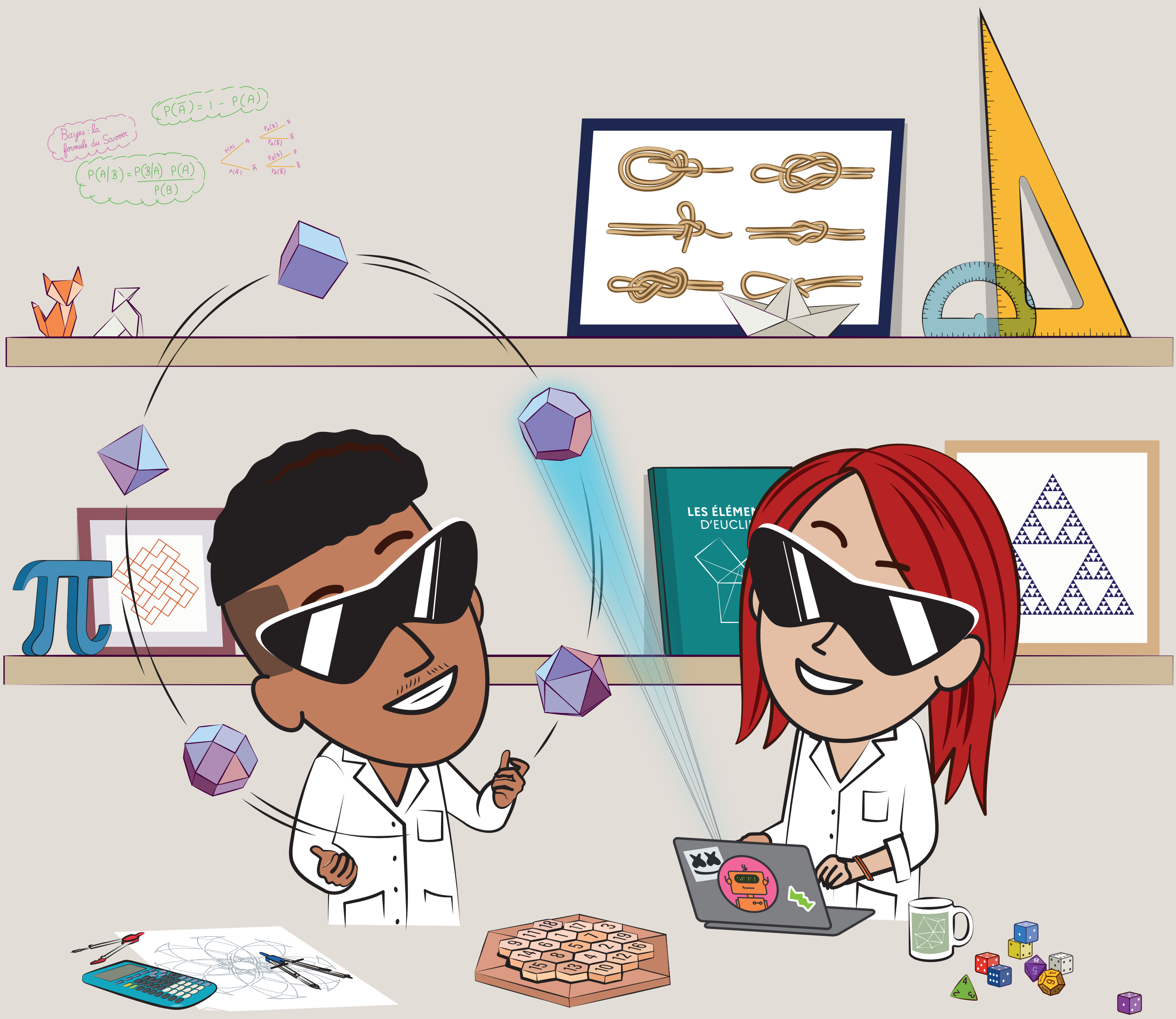
ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS 2023

CORRIGÉ DE L'ÉPREUVE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION
NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

Liberté
Égalité
Fraternité

OLYMPIADES NATIONALES 2023
DE MATHÉMATIQUES



Épreuve le mercredi 15 mars 2023 (le 14 en Polynésie française). 4 exercices en 4 heures.
Palmarès national et académiques, en individuel et par équipes mixtes (de 2, 3 ou 4), selon cursus (technologique, général, général spécialité mathématiques).
Inscriptions auprès de vos professeurs de mathématiques jusqu'au 17 février 2023.

ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS
Liberté
Égalité
Fraternité

Olympiades nationales de mathématiques 2023

Corrigés des trois exercices académiques

Exercice académique n° 1 - Robot aspirateur [commun]

Exercice académique n° 2 - Antenne parabolique [spécialistes]

Exercice académique n° 3 - Code de Hamming [non spécialistes]

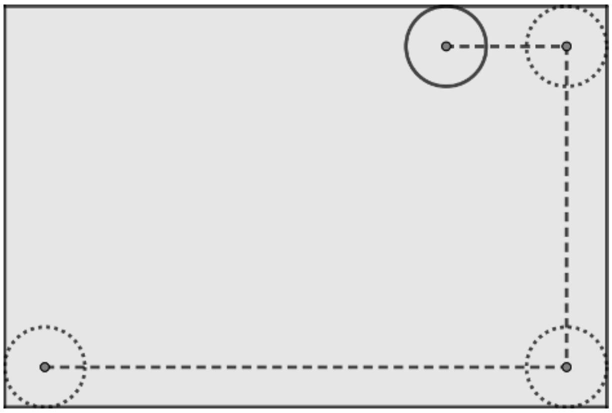
Les candidats traitent ***deux exercices*** *par groupes de deux ou de trois :*

- *Les candidats* ***suivant*** *l'enseignement de spécialité de mathématiques de la série générale traitent les exercices numéros* ***1*** *et* ***2****.*
- *Les candidats* ***ne suivant pas*** *l'enseignement de spécialité de mathématiques de la série générale traitent les exercices numéros* ***1*** *et* ***3****.*

Tous les élèves d'un même groupe doivent noter leur numéro d'anonymat sur la copie commune.

ROBOT ASPIRATEUR : éléments de correction

A - Un tour de piste.



1. Dans cette question : $R = 20$, $a = 200$ et $b = 300$.
   (a) Figure à l'échelle 1 : 20 du parcours de l'aspirateur : Rectangle de 10 cm sur 15 cm, aspirateur figuré par un disque de rayon 1 cm.
   (b) Aire la surface aspirée après un tour de la pièce :
   $\mathscr{A} = 300 \times 200 - 220 \times 120 - (40^2 - \pi \times 20^2) = 32\,000 + 400\pi \approx 33\,257$ cm.
2. Aire $\mathscr{A}$ de la surface aspirée. On l'obtient comme l'aire de la couronne amputée des quatre coins non aspirés ; voici deux façons d'obtenir le résultat :

$$\begin{aligned}\mathscr{A} &= ab - (a-4R)(b-4R) - (4R^2 - \pi \times R^2)\\ &= 4R(a+b) - 20R^2 + \pi \times R^2\\ &= 2R \times P - (20-\pi)R^2\end{aligned}$$

$$\begin{aligned}\mathscr{A} &= 2\left((a-2R)+(b-2R)\right) \times 2R - (4R^2 - \pi \times R^2)\\ &= 4R(a+b) - 20R^2 + \pi \times R^2\\ &= 2R \times P - (20-\pi)R^2\end{aligned}$$

   où $P = 2(a+b)$.
3. Calcul du coefficient c d'aspiration.
   La surface $\mathscr{S}$ à aspirer vaut :

$$\mathscr{S} = ab - (a-4R)(b-4R) = 4R(a+b) - 16R^2 = 2RP - 16R^2$$

   Le coefficient d'aspiration est le quotient de $\mathscr{A}$ par $\mathscr{S}$:

$$c = \frac{\mathscr{A}}{\mathscr{S}} = \frac{2R \times P - (20-\pi)R^2}{2RP - 16R^2}$$

   On factorise numérateur et dénominateur par $2R$ puis on simplifie. Il vient :

$$c = \frac{2R \times \left(P - \left(10 - \frac{\pi}{2}\right)R\right)}{2R(P-8R)}$$

   en factorisant par 2 la parenthèse du numérateur, on obtient :

$$\frac{P - 2R\left(5 - \frac{\pi}{4}\right)}{P\ -\ 8R}$$

B - Deux parcours de la pièce.

Dans toute la suite de l'exercice, on reprend les conditions $R = 20$, $a = 200$, $b = 300$.

1. Les deux parcours permettent d'aspirer la même surface : celle de la pièce amputée de douze petits morceaux soit (en cm ^{2}) :

$$ab - 3 \times (4R^2 - \pi R^2) = 60\,000 - 3(1\,600 - 400\pi) \approx 58\,970$$

2. Le coefficient d'aspiration défini à la question A3 est donné par le quotient de l'aire aspirée calculée à la question précédente par 60 000 (l'aire de la pièce) :

$$c = \frac{60\,000 - 3(1\,600 - 400\pi)}{60\,000} = 1 - \frac{4 - \pi}{50} \approx 98,28\%$$

3. Pour chacun de ces parcours, déterminer la distance parcourue par le centre de l'aspirateur.
   • Distance (en cm) parcourue par le centre de l'aspirateur pour le parcours en zig-zag :

$$5 \times (300 - 2R) + (200 - 2R) = 1\,700 - 12 \times 20 = 1\,460$$

   • Distance (en cm) parcourue par le centre de l'aspirateur pour le parcours en spirale :

$$(300 - 2R) + (200 - 2R) + (300 - 2R) + (200 - 4R) + (300 - 4R) + (200 - 6R) + (300 - 6R) + (200 - 8R) + (300 - 8R)$$

   soit

$$1\,500 + 800 - 42 \times 20 = 1\,460$$

   La distance parcourue par le centre de l'aspirateur est la même.

4. • Calcul du coefficient d'aspiration maximal :
   Seuls les quatre coins de la pièce ne pourront jamais être aspirés en raison de la rotondité de l'aspirateur, ce qui correspond à une surface non aspirée de $4R^2 - \pi R^2 = (4 - \pi)R^2 = 400(4 - \pi)$.
   Le coefficient d'aspiration maximal est donc $1 - \dfrac{400(4 - \pi)}{60\,000} = 1 - \frac{1}{150}(4 - \pi)$ soit environ 99,43%

   • Proposition d'un parcours d'aspiration qui réalise le coefficient maximal :
   on fait le parcours en zig-zag puis refait le tour de la pièce en longeant les quatre murs.

Éléments de correction de l'exercice académique N°2
Antenne parabolique

1. a. Comme M est le point d'abscisse a de la parabole alors son ordonnée est a^2.

   $$MF = \sqrt{(x_F - x_M)^2 + (y_F - y_M)^2} = \sqrt{(0-1)^2 + \left(\frac{1}{4} - 1\right)^2} = \sqrt{1 + \left(\frac{3}{4}\right)^2} = \frac{5}{4}.$$

   b. $MH = \sqrt{(x_H - x_M)^2 + (y_H - y_M)^2} = \sqrt{(a-a)^2 + \left(-\frac{1}{4} - 1\right)^2} = \sqrt{\left(-\frac{5}{4}\right)^2} = \frac{5}{4}.$

   On a donc bien $MF = MH$.

   c. L'équation de la tangente à la parabole au point d'abscisse 1 est :

   $$y = f'(1)(x-1) + f(1)$$

   Comme pour tout réel x, $f'(x) = x^2$ alors $f'(x) = 2x$ et donc $f'(1) = 2$.
   L'équation de la tangente est donc :

   $$y = 2(x-1) + 1^2 \text{ c'est à dire } y = 2x - 1.$$

   Comme $A(0\,;-1)$ alors $2x_A - 1 = 2 \times 0 - 1 = -1 = y_A$.
   Donc A appartient bien à la tangente à la parabole au point d'abscisse 1.

   d. **Vérifions que $AH = AF$.**

   $$AH = \sqrt{(x_H - x_A)^2 + (y_H - y_A)^2} = \sqrt{(1-0)^2 + \left(-\frac{1}{4} - (-1)\right)^2} = \sqrt{1 + \left(\frac{3}{4}\right)^2} = \frac{5}{4}.$$

   $$AF = \sqrt{(x_F - x_A)^2 + (y_F - y_A)^2} = \sqrt{(0-0)^2 + \left(\frac{1}{4} - (-1)\right)^2} = \sqrt{\left(\frac{5}{4}\right)^2} = \frac{5}{4}.$$

   On a donc bien que $AH = AF$.

   Montrons que la tangente à la parabole est la médiatrice de $[FH]$.
   Comme $AH = AF$ et $MH = MF$ alors A et M appartiennent à la médiatrice de $[FH]$.
   La médiatrice de $[FH]$ est donc la droite (AM) qui est aussi la tangente à la parabole au point d'abscisse M car A (d'après c.) et M(point d'application) appartiennent à la tangente.

2. a. $MH = MF \Leftrightarrow MH^2 = MF^2$

   $$MH^2 = (a-a)^2 + \left(-\frac{1}{4} - a^2\right)^2 = \left(\frac{1}{4} + a^2\right)^2 = \frac{1}{16} + \frac{1}{2}a^2 + a^4$$

   $$MF^2 = (0-a)^2 + \left(\frac{1}{4} - a^2\right)^2 = a^2 + \frac{1}{16} - \frac{1}{2}a^2 + a^4 = \frac{1}{16} + \frac{1}{2}a^2 + a^4$$

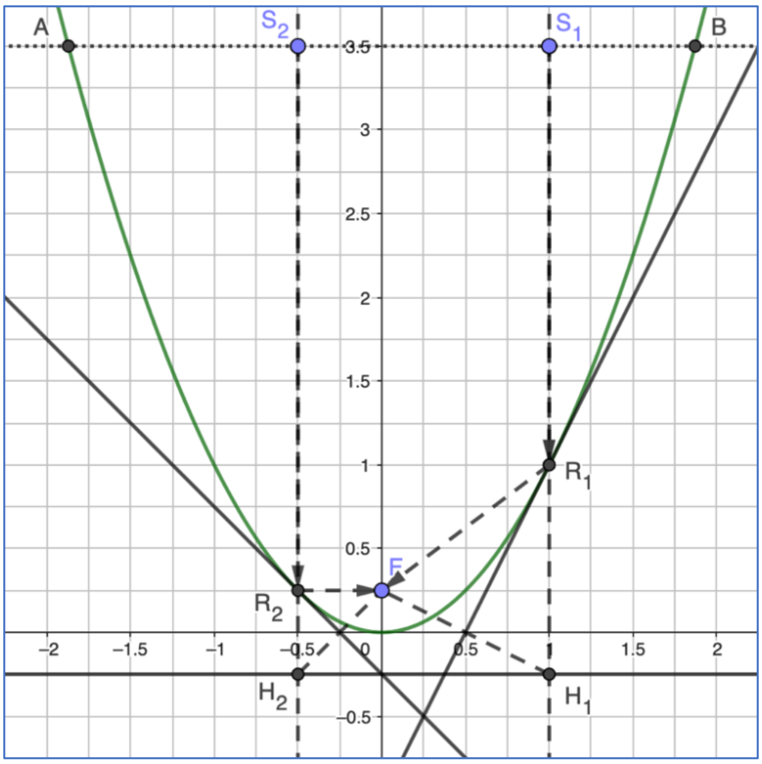
   On a donc bien $MH^2 = MF^2$ et donc $MH = MF$.

   b. Comme $MH = MF$ alors M appartient à la médiatrice de $[FH]$.
   D'après la question 1.c) A appartient à la médiatrice de $[FH]$.
   En utilisant les mêmes arguments qu'à la question 1.d), on a que la tangente à la parabole au point Mest la médiatrice de $[FH]$.

3. **Montrons que $MK = MH = MF$.**
Comme K est le symétrique de H par rapport à M alors $MK = MH$.
Comme $MH = MF$ d'après la question 2.a), alors $MK = MH = MF$.
On en déduit donc que les points K, H et F appartiennent au même cercle de centre M.

Montrons que $\widehat{FMA} = \widehat{BMK}$.
Comme $MF = MH$, alors FMH est un triangle isocèle, la médiatrice de $[FH]$ est également la bissectrice de l'angle $\widehat{FMH}$.
D'après la question 2.b), la médiatrice de $[FH]$ est la tangente à la parabole au point d'abscisse M. Cette tangente est donc également la bissectrice de l'angle $\widehat{FMH}$ ce qui prouve que $\widehat{FMA} = \widehat{AMH}$.
De plus, comme les angles $\widehat{AMH}$ et $\widehat{BMK}$ sont opposés par le sommet alors $\widehat{AMH} = \widehat{BMK}$.
On a donc $\widehat{FMA} = \widehat{AMH} = \widehat{BMK}$ ce qui prouve l'égalité $\widehat{FMA} = \widehat{BMK}$.

4. a. Exemple de construction pour le point S_1.
On trace la perpendiculaire à la droite d'équation $y = -0{,}5$ passant par le point S_1.
On note R_1 et H_1 les points d'intersection respectifs avec la courbe et la droite $y = -0{,}5$
On trace la tangente à la courbe au point R_1.
On trace ensuite le symétrique de H_1 par rapport à la tangente.



b. D'après la question 3., le symétrique du point H par rapport à la tangente à la courbe est le point F. On en déduit donc que le rayon réfléchi arrivera bien au point F.

Reste à montrer que $SR + RF$ est constante.
D'après la question 3., $RH = RF$ donc :
$$SR + RF = SR + RH = SH \text{ car les points } S, R \text{ et } H \text{ sont alignés.}$$
Or SH ne dépend pas de la position du point S car S et H ont la même abscisse.
On a donc bien que $SR + RF$ est constante.

Prolongement, on peut également démontrer cette propriété d'un point de vue algébrique.

Notons $S(x_S;y_S)$ et $R(x_R;y_R)$.
Comme R est un point de la parabole alors $y_R = x_R{}^2$.
De plus $x_R = x_S$ donc $R(x_S;x_S{}^2)$.

$SR = \sqrt{(x_S - x_S)^2 + (x_S{}^2 - y_S)^2} = \sqrt{(x_S{}^2 - y_S)^2} = |x_S{}^2 - y_s| = y_s - x_S{}^2$ car $y_s \geq x_s{}^2$

$$RF = \sqrt{(0 - x_S)^2 - \left(\frac{1}{4} - x_S{}^2\right)^2} = \sqrt{x_S{}^2 + \frac{1}{16} - \frac{1}{2}x_S{}^2 + (x_S{}^2)^2} = \sqrt{\frac{1}{16} + \frac{1}{2}x_S{}^2 + (x_S{}^2)^2}$$

En factorisant, on obtient $RF = \sqrt{\left(\frac{1}{4} + x_S{}^2\right)^2} = \frac{1}{4} + x_S{}^2$ car $y_s + x_s{}^2 \geq 0$
Par conséquent, $SR + RF = y_s - x_S{}^2 + \frac{1}{4} + x_S{}^2 = y_s + \frac{1}{4}$.
Comme y_s ne dépend pas de la position du point S, alors $SR + RF$ est bien constant.

5. a. Les antennes satellites ont une forme paraboloïde car cette forme permet aux rayons incidents (ondes reçues du satellite) de converger vers le foyer de la parabole.

   b. L'orientation de la parabole permet de recevoir les ondes des satellites (qui sont géostationnaires) parallèlement à l'axe de la parabole et le récepteur est placé au niveau du foyer de la parabole.

Prolongement : Quel est l'intérêt d'avoir $SR + RF$ constant ?
Le fait d'avoir $SR + RF$ permet de garantir que toutes les ondes qui arrivent sur la parabole mettront le même temps pour atteindre le foyer. Cela évite les interférences entre les différentes ondes reçues.

Exercice académique n° 3 - Code de Hamming [non spécialistes]

PARTIE A

1. En ne conservant que le bit le plus fréquent, il apparaît que le message reçu par Hedy est [1 0 1 0 0 1 0 1].

2. Il suffit que chaque bit correct apparaisse dans au moins deux copies :

   [1 1 0 1 0 1 0 1]
   [0 1 1 1 0 1 1 1]
   [0 1 0 1 1 1 0 1]

3. Non, l'envoi de trois messages tous altérés en même position ne permet pas de retrouver le message originel.
   Si les copies reçues avaient été :

   [0 1 0 1 0 1 1 0]
   [0 1 0 1 0 1 1 1]
   [0 1 0 1 0 1 0 1]

   le message originel n'aurait pas pu être retransmis.

PARTIE B

1. Les bits de contrôle sont respectivement 0 , 1 et 1 pour les messages proposés au vu du nombre pair ou impair de 1 dans le message transmis.
2. Le message a été altéré puisque les 7 premiers bits comportent six 1 : le bit de contrôle aurait dû être 0.
3. Le message a, soit été non altéré, soit comporte un nombre pair d'altérations (2, 4 ou 6). On ne peut pas le savoir.
4. Le bit de contrôle indique qu'il y a eu un nombre pair de bits égaux à 1 transmis. Il en figure déjà 3, il doit donc y en avoir un et qu'un seul parmi les deux bits inconnus.
   Les messages peuvent être [1010011 0] ou [1000111 0]

PARTIE C

1. Les colonnes 2 et 4 du tableau (hors bits de correction) comportent trois 1, le bit de contrôle 1 est donc 1.

   Les colonnes 3 et 4 du tableau (hors bits de correction) comportent trois 1, le bit de contrôle 2 est donc 1.

   Les lignes 2 et 4 du tableau (hors bits de correction) comportent trois 1, le bit de contrôle 4 est donc 1.

   Les lignes 3 et 4 du tableau (hors bits de correction) comportent deux 1, le bit de contrôle 8 est donc 0.

2. Le tableau transmis est :

	1	**1**	1
1	0	1	0
1	0	0	1
0	0	1	1

3. Les bits de correction 1 et 2 sont incohérents avec le corps du tableau, ce qui permet de suspecter une erreur dans les bits communs (ceux de la colonne 4).
   De même, les bits de correction 4 et 8 sont incohérents avec le corps du tableau, ce qui permet de suspecter une erreur dans les bits communs (ceux de la ligne 4).
   Comme il y a au maximum une seule erreur, elle est dans le bit 15, commun à la ligne 4 et à la colonne 4

   Le message originel devait être [1 0 1 0 1 1 0 0 1 1 **1**].

4. Seul un bit de correction (celui en position 2) présente une incohérence, ce qui montre que c'est lui qui comporte l'erreur et non le message, lequel est bien [1 1 1 0 0 0 1 0 1 0 1].

5. Le bit de correction 1 indique que a et c ont même parité.
   Le bit de correction 2 indique que a et b ont même parité.
   Le bit de correction 4 indique que b et c ont même parité.
   Le bit de correction 8 indique que c vaut 1, donc b et a aussi.

   Conclusion :

   a = b = c = 1

6 a) Avec trois erreurs indétectables :
3 erreurs indétectables, donc les bits de correction sont corrects.
Les bits 1 et 2 de correction ont en commun la colonne 4, les bits 4 et 8 de correction la ligne 4.
Donc les erreurs indétectables sont sur les bit 3, 12 et 15

	1	**1**	0
1	1	1	0
0	0	1	0
1	1	0	1

6. b) Avec quatre erreurs indétectables :

	0	1	0
0	1	0	0
0	0	1	0
0	1	0	0

c) Il n’est pas possible qu’un message comporte exactement deux erreurs indétectables.
En effet, si cela était possible, il n’y aurait que trois cas de figure envisageables :

- les deux erreurs sont dans le message transmis ;
- les deux erreurs sont dans les bits de correction ;
- une erreur s’est glissée dans le message transmis et l’autre dans les bits de correction.

Les cases 3 ; 5 ; 6 ; 9 ; 10 et 12 impactent deux bits de correction et les autres cases affectées au bits du message transmis en impactent trois.

Voilà le tableau d’impact entre les bits et les bits de correction :

	1	2	1-2	
4	1-4	2-4	1 - 2 - 4	
8	1-8	2-8	1 - 2 - 8	
4 - 8	1 - 4 - 8	2 - 4 - 8	1 - 2 - 4 - 8	

Ainsi, si la case 5 contient une erreur, pour que celle-ci ne soit pas détectée par les bits de correction 1 et 4 qu’elle impacte, il faut que les cases 3 et 6 comportent également une erreur, ou bien – de façon symétrique, les cases 9 et 12.

	1	2	1-2
4	1-4	2-4	1 - 2 - 4
8	1-8	2-8	1 - 2 - 8
4 - 8	1 - 4 - 8	2 - 4 - 8	1 - 2 - 4 - 8

	1	2	1-2
4	1-4	2-4	1 - 2 - 4
8	1-8	2-8	1 - 2 - 8
4 - 8	1 - 4 - 8	2 - 4 - 8	1 - 2 - 4 - 8

Ce même principe indique que les cases 3 ; 9 et 10 d'une part et 6, 10 et 12 d'autre part doivent comporter simultanément une erreur pour ne pas être détectée.

Si la case 7 comporte une erreur, elle est indétectable que si les cases 11, 13, 14 et 15 en comporte aussi.

	1	2	1-2
4	1-4	2-4	1 - 2 - 4
8	1-8	2-8	1 - 2 - 8
4 - 8	1 - 4 - 8	2 - 4 - 8	1 - 2 - 4 - 8

Ainsi, dans aucun cas de figures, il ne peut y avoir uniquement deux erreurs indétectées par les bits de correction, sous l'hypothèse que ceux-ci sont exempts d'erreurs.

ACADÉMIE D'ORLÉANS-TOURS
Liberté
Égalité
Fraternité

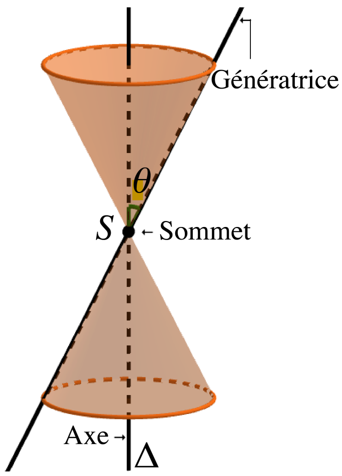
Inspection académique
inspection pédagogique régionale

Paraboles : constructions et propriétés

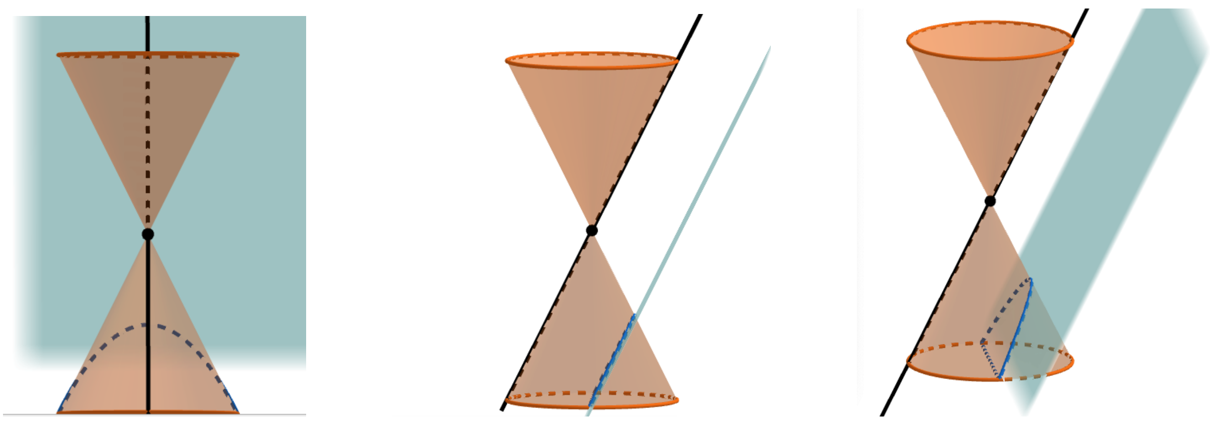
Les paraboles font partie des courbes appelées *coniques*, cette terminologie abrégeant l'expression *sections coniques*. Elles ont été étudiées par MENECHME d'abord au IVe siècle avant J. C. puis par APOLLONIUS au IIIe avant J.-C., qui leur a consacré un traité faisant apparaître comme connues la plupart des définitions et propriétés citées dans ce document, mises à part la définition monofocale, connue par PAPPUS (IIIe) ainsi que la détermination géométrique des foyer(s) et directrice(s) grâce à la ou aux sphères inscrites tangentes aux plans sécants, mise quant à elle en évidence seulement au XIXe et connue sous le nom de *théorème belge*.
Les paraboles apparaissent en mécanique comme trajectoires d'un objet en chute libre.
Les coniques sont également des objets d'étude en géométrie projective et en algèbre bilinéaire mais ces aspects ne seront pas abordés ici.

1 Parabole comme section d'un cône par un plan

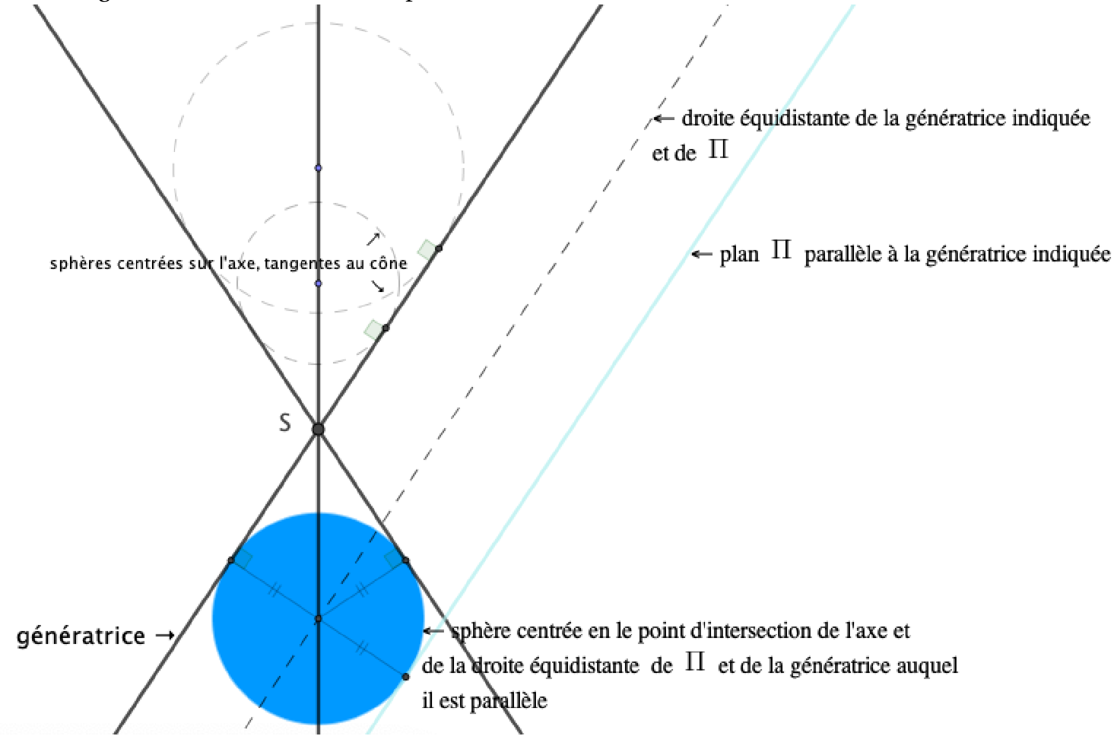
Une droite Δ et un point S de celle-ci étant donnés, le cône de révolution de sommet S et d'axe Δ est la réunion des droites issues de S qui forment avec Δ un angle θ de mesure fixe comprise entre 0 et 90 degrés. Ces droites sont par définition *les génératrices* du cône.



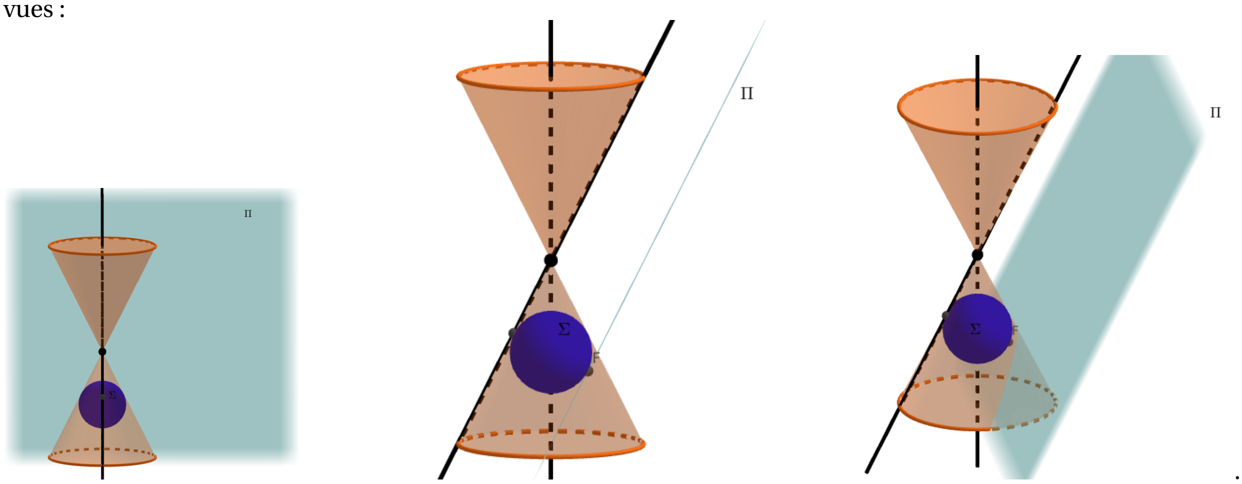
En reprenant les notations précédentes, une parabole $\mathscr{P}$ est la courbe obtenue par l'intersection d'un cône et d'un plan Π parallèle à l'une des génératrices du cône.
Ci-dessous sont représentées des vues de face, latérale et trois-quarts de la section d'un cône (en orange) par le plan bleuté, parallèle à la génératrice représentée en noir :



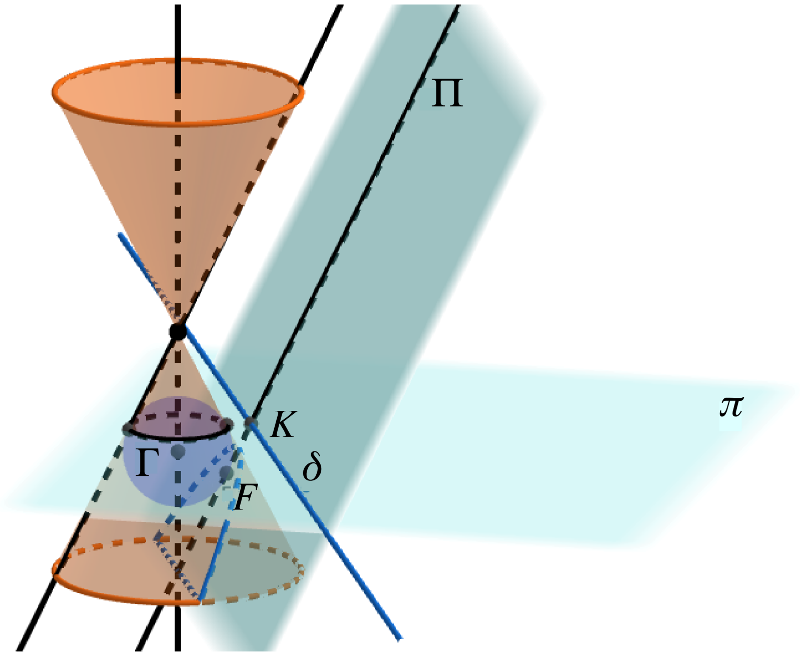
Pour des raisons de symétrie, les sphères dont le centre est un point de l'axe Δ de la parabole et parmi ces sphères, il en existe une dont le centre appartient à la droite située à égale distance du plan Π et de la génératrice et qui est donc tangente à la fois au cône et au plan Π. On admet ici son unicité.



Considérons donc la sphère Σ inscrite dans le cône et tangente au plan Π ci-dessous représentée selon différentes vues :



Le point F désigne le point de contact entre la sphère Σ et le plan Π.
Notons Γ le cercle de contact de la sphère Σ et du cône et π le plan contenant ce cercle. Les deux plans Π et π sont non parallèles et l'on note δ leur intersection comme figurée ci-dessous :

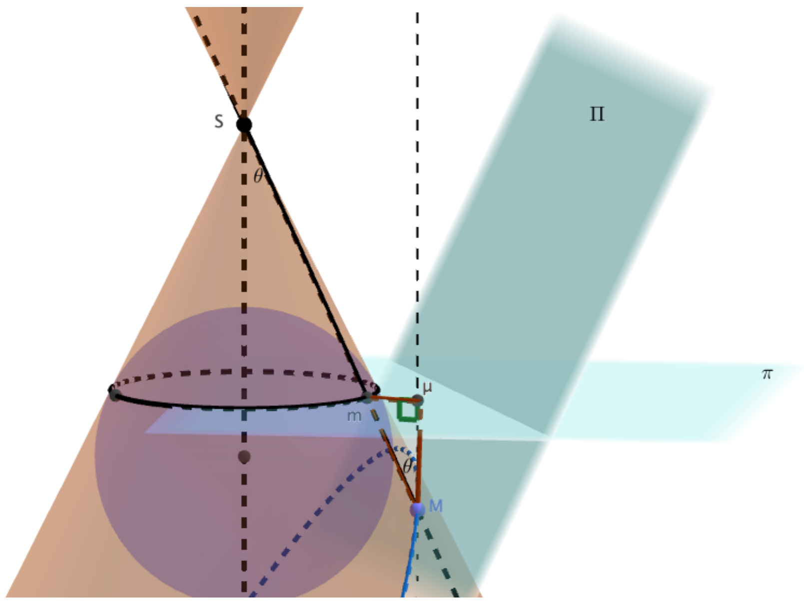


Déterminons la courbe intersection du plan Π et du cône. Soit M un point de cette courbe intersection.
On se propose à présent de démontrer l'équivalente suivante :

$$M \in \mathscr{P} \Longleftrightarrow M \in \Pi \text{ et } MF = MH$$

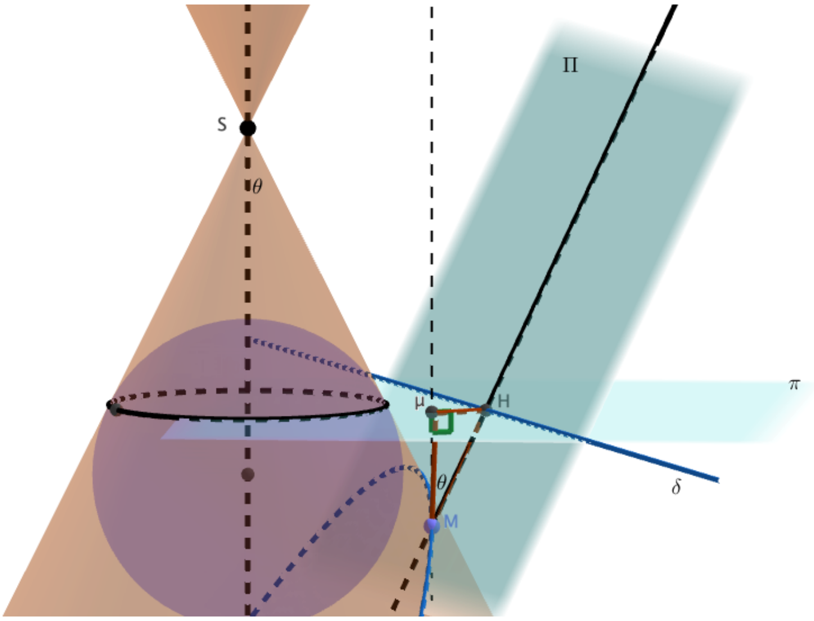
• Le point M étant un point du cône, la droite (SM) est une génératrice de celui-ci.
Désignons par m le point d'intersection du cercle de contact Γ et de (SM) et par μ le projeté orthogonal de M sur π. Le triangle $mM\mu$ est rectangle en μ et l'angle de sommet M est alterne-interne avec l'angle de sommet S que forment les droites (SM) et l'axe du cône, les droites $(M\mu)$ et l'axe du cône étant parallèles car toutes les deux orthogonales au plan π. Il vient :

$$M\mu = Mm\cos\theta$$



• Dans le plan Π, le point M se projette orthogonalement sur la droite δ (intersection des plans Π et π) en un point H. Le triangle $MH\mu$ est rectangle en μ et l'angle de sommet H est l'angle formé entre les deux plans π et Π, complémentaire à l'angle formé par l'axe du cône et n'importe laquelle de ses génératrices en raison du parallélisme de Π et de l'une des génératrices considérées. Il s'ensuit que dans le triangle $MH\mu$ rectangle en M, la mesure de l'angle de sommet M est θ et

$$M\mu = MH\cos\theta$$



Par transitivité de l'égalité, on obtient que le point M considéré vérifie :

$$Mm = MH$$

Enfin, désignant par Ω le centre de la sphère Σ, m et F sont par définition deux points de Σ donc $\Omega m = \Omega F$ et les deux triangles ΩmM et ΩFM sont deux triangles rectangles (M étant à la fois un point du plan tangent à la sphère Σ de centre Ω en m et un point du plan tangent à la sphère Σ de centre Ω en F) ayant leur hypoténuse $[\Omega M]$ commune et des côtés Ωm et ΩF isométriques. Ils sont donc superposables et $Mm = MF$.
Le point M, commun au cône et au plan Π vérifie donc $MF = MH$.
Le point M étant arbitraire parmi les points de la parabole envisagée, on en déduit que tous les points de cette courbe vérifient cette égalité.

Il reste à démontrer que si un point M du plan Π vérifie cette relation, alors c'est un point du cône.

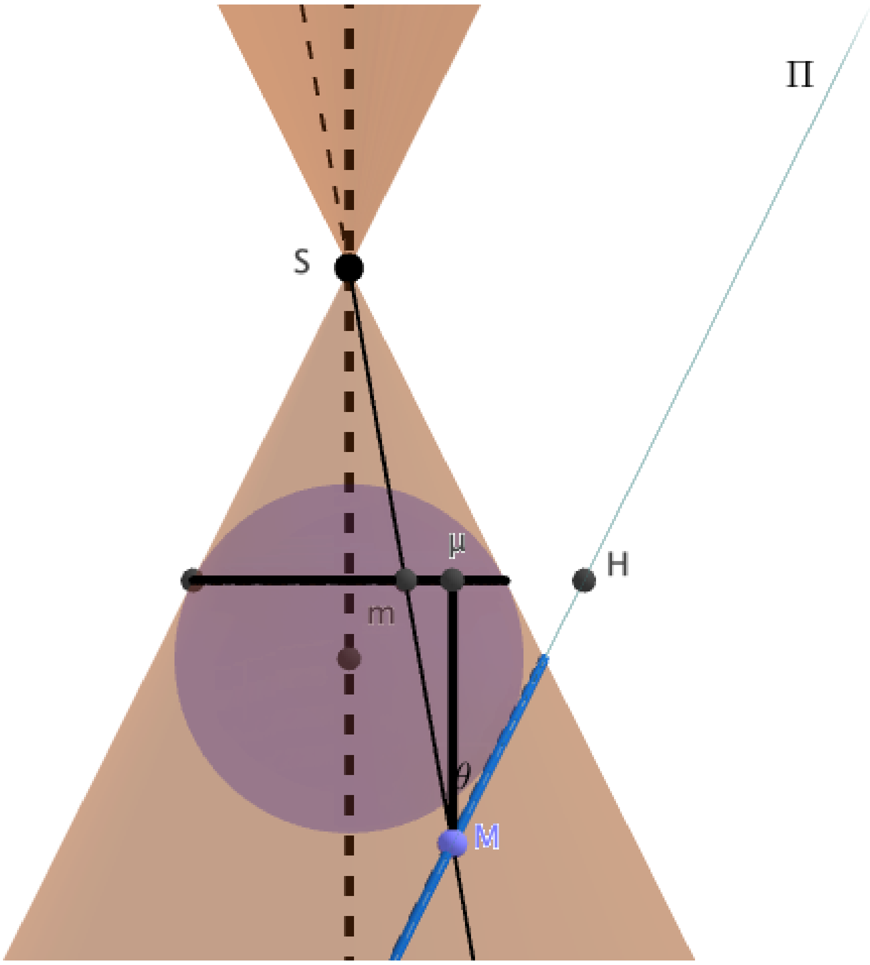
Soit M un point du plan Π vérifiant $MF = MH$.
De deux choses l'une : ou M est un point de la sphère Σ ou M n'est pas un point de la sphère Σ.

• Si M est un point de la sphère Σ, alors $M = F$ (point de contact entre Σ et Π).
Il s'ensuit que $MH = MF = 0$ donc que $M = H$: M serait un point du plan π et par suite un point du cercle de contact, lequel serait forcément un grand cercle, ce qui n'arrive que si Π est parallèle à l'axe du cône, ce qui est absurde !
Ce cas de figure ne peut donc pas se produire.

• Si M n'est pas un point de la sphère. La distance tangentielle de M à la sphère Σ (c'est-à dire la distance entre M et le point de contact de n'importe laquelle des tangentes à Σ issue de M) est fixe. Notons-la d (ici, $d = MF = Mm$). Notons μ le projeté orthogonal de M sur π, on a l'équivalence :

$$M \text{ appartient au cône si et seulement si } M\mu = d \times \cos\theta$$

Ici, en se plaçant dans le triangle $MH\mu$ rectangle en μ, on a $M\mu = MH \times \cos\theta$ et $MH = MF = d$, donc $M\mu = d \times \cos\theta$ et M est un point du cône. Étant par définition un point de Π, c'est bien un point de la parabole $\mathscr{P}$.



On a montré la propriété suivante :
L'intersection d'un cône de révolution et d'un plan ne passant pas par le sommet du cône et parallèle à une génératrice est l'ensemble des points M vérifiant l'égalité $MF = MH$ où F est un point fixe de l'espace et H est un point d'une droite donnée.

Vocabulaire : Le point F est appelé foyer et la droite à laquelle appartient H, définie comme intersection des plans Π de section du cône et π (plan du cercle de contact de la sphère et du cône) est appelée directrice.
La courbe obtenue est la parabole de foyer F et de directrice δ.

2 Équation cartésienne de la parabole donnée par son foyer et sa directrice

Munissons le plan Π précédemment considéré du repère orthonormé duquel δ est l'axe des abscisses et dans lequel F est le point de coordonnées $(0,\ p)$, $p > 0$.
Soit M le point du plan de coordonnées $(x,\ y)$. Le point H, projeté orthogonal de M sur l'axe des abscisses a pour coordonnées $(x,\ 0)$. Le point M est un point de la parabole si et seulement si l'égalité $MF = MH$ est vérifiée, donc si $MF^2 = MH^2$ (les quantités en présence sont de même signe). En termes de coordonnées, on obtient que le point M est un point de la parabole si et seulement

$$(-x)^2 + (p-y)^2 = (x-x)^2 + (-y)^2$$

soit

$$x^2 + p^2 - 2py = 0$$

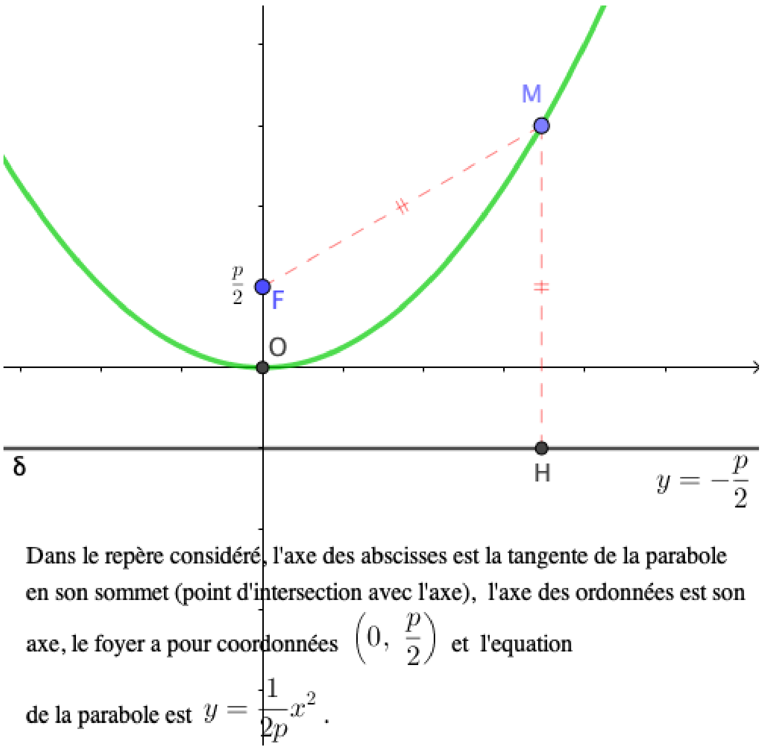
qui peut s'écrire

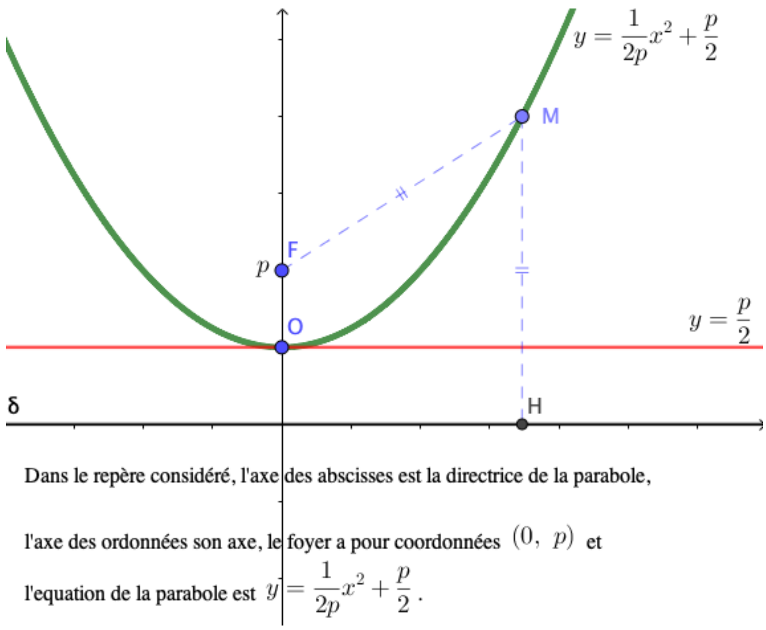
$$y = \frac{1}{2p}x^2 + \frac{p}{2}$$

ou encore

$$x^2 = 2p\left(y - \frac{p}{2}\right)$$

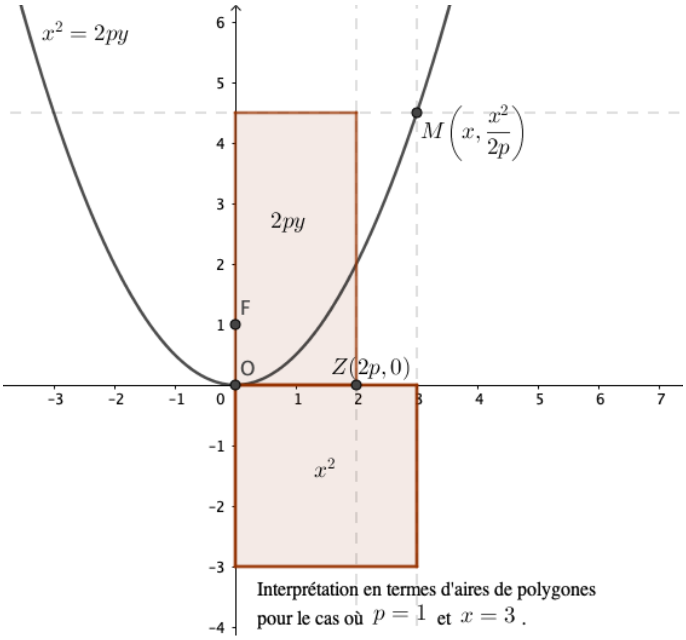
Dans le repère considéré, la parabole passe par le point $O\left(0\,;\,\frac{p}{2}\right)$ et la tangente à la parabole en ce point admet pour équation cartésienne réduite $y = \frac{p}{2}$.





3 Parabole comme lieu des poins de coordonnées $(x,\ y)$ dont la construction équivaut à celle d'un rectangle dont l'un des cotés a une longueur imposée $(2p)$ et dont la surface est égale à celle d'un carré de côté x

Pour $p > 0$, quitte à tanslater l'axe des abscisses du repère par un vecteur de coordonnées $\left(0,\ \frac{p}{2}\right)$, on peut considérer que les points $M(x,\ y)$ de la parabole d'équation $x^2 = 2py$ sont les points du plan de sorte que pour $x > 0$ l'aire du carré de côté x est la même que celle du rectangle dont l'une des dimensions est fixe $(2p)$ et l'autre est y.
Dans l'illustration ci-dessous, le point Z a pour coordonnées $(2p,\ 0)$.



Une parabole admet également également une équation polaire que nous n'évoquerons pas ici.

4 Quelques propriétés tangentielles et focales des paraboles

On se place dans le repère considéré au paragraphe 2 dans lequel la parabole a pour équation

$$y = \frac{1}{2p}x^2 + \frac{p}{2}$$

donc est la courbe représentative de la fonction

$$f : x \mapsto \frac{1}{2p}x^2 + \frac{p}{2}$$

polynomiale donc dérivable pour toute valeur de x et dont la dérivée f' est donnée pour tout réel x par

$$f'(x) = \frac{1}{p}x$$

Dans ce repère, en un point $M_0(x_0,\ y_0)$ de la courbe, celle-ci admet une tangente T_0 d'équation

$$y = f'(x_0)(x - x_0) + f(x_0)$$

soit, après calculs,

$$T_0 : \qquad y = \frac{1}{p}x_0 x - \frac{1}{2p}x_0^2 + \frac{p}{2}$$

Cette tangente T_0 coupe la directrice δ d'équation $y = 0$ au point I_0 de coordonnées $\left(\frac{1}{2}x_0 - \frac{p^2}{2x_0},\ 0\right)$ que l'on peut également écrire $\left(\frac{x_0^2 - p^2}{2x_0},\ 0\right)$.

Il peut être mené une seconde tangente à la parabole passant par le point I_0. Soit x_1 l'abscisse du second point de contact, on a :

$$y = f'(x_1)(x - x_1) + f(x_1)$$

qui vérifie

$$0 = \frac{1}{p}x_1\left(\frac{x_0^2 - p^2}{2x_0} - x_1\right) + \frac{1}{2p}x_1^2 + \frac{p}{2}$$

d'où l'on obtient après développement et multiplication de chaque terme par $2p$:

$$x_1^2 - \frac{x_0^2 - p^2}{x_0}x_1 - p^2 = 0$$

qui est une équation du second degré d'inconnue x_1 dont une solution est x_0 (abscisse de la première tangente passant par I_0 et peut donc se factoriser par $(x_1 - x_0)$. On obtient :

$$(x_1 - x_0)\left(x_1 + \frac{p^2}{x_0}\right)$$

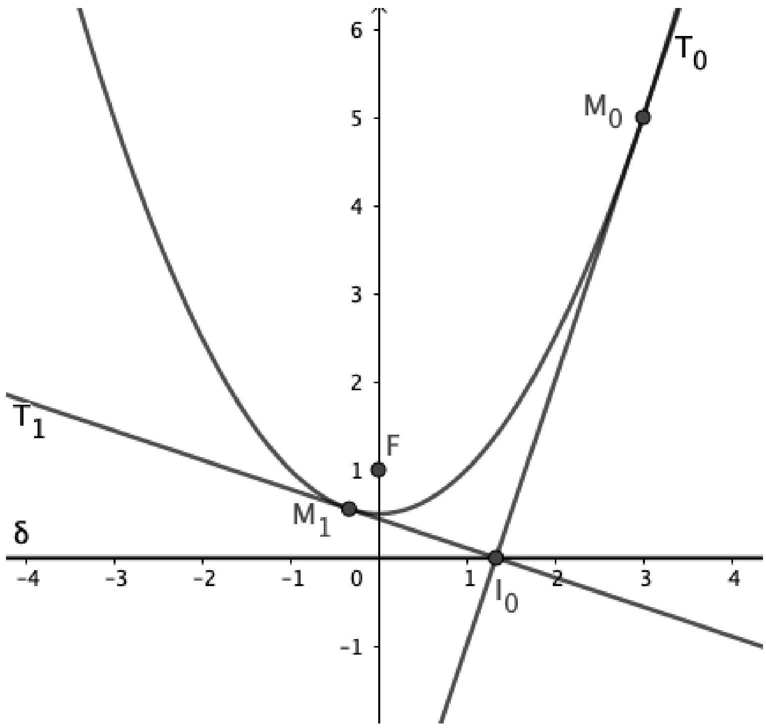
ce qui fait apparaître que le point M_1 d'abscisse $x_1 = -\frac{p2}{x_0}$ comme le point de contact de la seconde tangente à la parabole passant par le point I_0 de la directrice.

Le coefficient directeur de cette seconde tangente est $f'(x_1) = f'\left(-\frac{p^2}{x_0}\right) = \frac{1}{p} \times \left(-\frac{p^2}{x_0}\right) = -\frac{p}{x_0}$.

Le produit des deux coefficients directeurs des tangentes $f'(x_0) \times f'(x_1)$ vaut

$$f'(x_0) \times f'(x_1) = \frac{1}{p}x_0 \times \left(-\frac{p}{x_0}\right) = -1$$

ce qui montre que les deux tangentes sont perpendiculaires.



On a montré l'implication suivante :
Si deux tangentes à une parabole sont sécantes en un point de la directrice de la parabole, alors elles sont perpendiculaires.

Reste à vérifier la réciproque.

Considérons deux tangentes distinctes T_1 et T_2 perpendiculaires à la parabole, courbe représentative de la fonction $f(x) = \dfrac{1}{2p}x^2 + \dfrac{p}{2}$, et étudions les coordonnées de leur point d'intersection.
Les points de tangentes sont désignés par M_0 et M_1 et ont pour abscisse respective x_0 et x_1.
Les équations des tangentes sont :

$$T_0 : \qquad y = \frac{1}{p}x_0 x - \frac{1}{2p}x_0^2 + \frac{p}{2}$$

et

$$T_1 : \qquad y = \frac{1}{p}x_1 x - \frac{1}{2p}x_1^2 + \frac{p}{2}$$

Le fait que les deux tangentes sont perpendiculaires implique que leurs coefficients directeurs ont -1 pour produit :

$$\frac{1}{p}x_0 \times \frac{1}{p}x_1 = -1 \qquad (*)$$

Les deux droites T_0 et T_1 sont perpendiculaires donc sécantes et leur point I d'intersection a pour coordonnées $(a,\ b)$ telles que a est solution de

$$\frac{1}{p}x_0 a - \frac{1}{2p}x_0^2 + \frac{p}{2} = \frac{1}{p}x_1 a - \frac{1}{2p}x_1^2 + \frac{p}{2}$$

soit

$$\frac{1}{p}(x_0 - x_1)a = \frac{1}{2p}(x_0^2 - x_1^2)$$

Comme les deux tangentes sont distinctes par hypothèses, les abscisses de leur point de tangence respectifs sont différentes et $x_0 - x_1 \neq 0$.
on peut alors simplifier l'égalité précédente qui, après multiplication par p, devient :

$$a = \frac{x_0 + x_1}{2}$$

L'abscisse de I est le milieu du segment $[M_0M_1]$.
Calculons alors l'ordonnée b de I :

$$b = \frac{1}{p}x_0 a - \frac{1}{2p}x_0^2 + \frac{p}{2}$$

d'où

$$b = \frac{1}{p}x_0 \times \frac{x_0 + x_1}{2} - \frac{1}{2p}x_0^2 + \frac{p}{2}$$

soit

$$b = \frac{x_0 x_1}{2p} + \frac{p}{2}$$

Compte-tenu de l'égalité $(*)$ qui indique que $x_0 x_1 = -p^2$, on obtient :

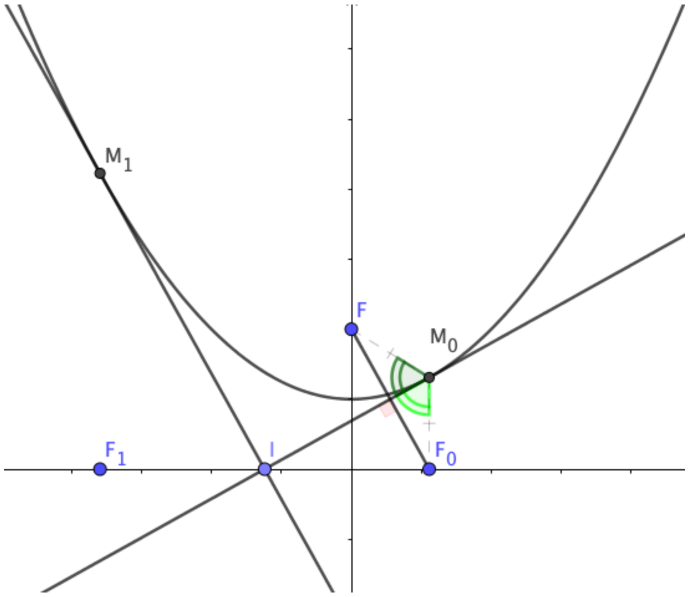
$$b = 0$$

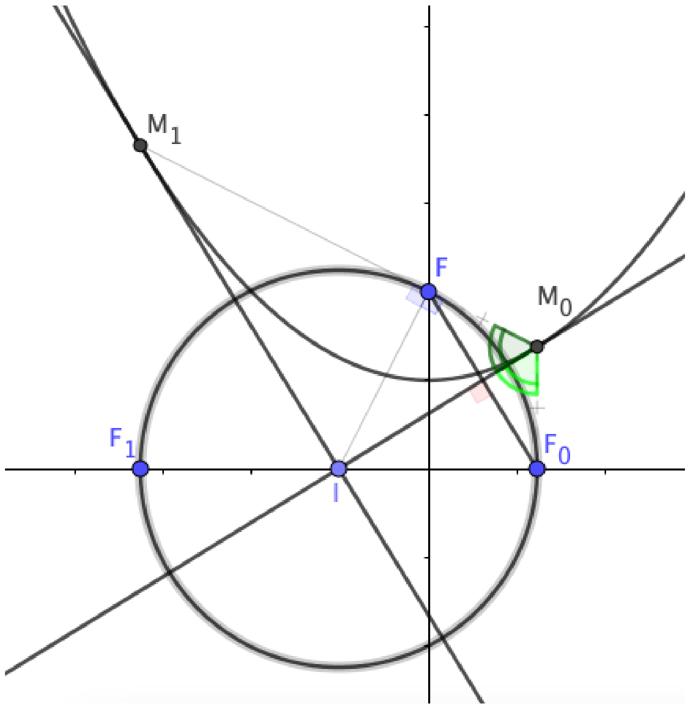
d'où l'on déduit que le point I est un point de l'axe des abscisses du repère, c'est-à dire de la directrice de la parabole du fait du choix du repère.

On vient d'établir le résultat suivant :

Propriété :
Deux tangentes distinctes à une parabole sont perpendiculaires si et seulement si leur point d'intersection est un point de la directrice de la parabole.

On pourrait en déduire une construction de la parabole grâce aux points d'intersection de deux paires de tangentes perpendiculaires.
Cependant, l'observation des figures suivantes va permettre une construction plus simple de la directrice connaissant la parabole, son foyer et deux de ses tangentes





On y observe (on ne va pas écrire les démonstrations ici) quatre résultats remarquables :

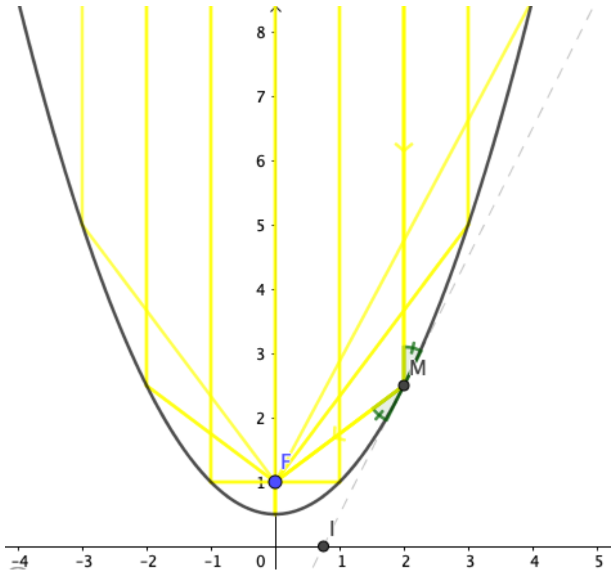
1. Le symétrique du foyer F de la parabole par rapport chacune de ses tangentes est un point de la directrice.

   Ici, le symétrique F_0 de F par rapport à la tangente T_0 issue de M_0 et le symétrique F_1 de F par rapport à la tangente T_1 issue de M_1 définissent la droite (F_0F_1) qui est la directrice δ de la parabole.

   La figure considère deux tangentes perpendiculaires, mais le résultat est vrai quel que soit le couple de tangentes distinctes considérées.

   Soit I le point d'intersection de la droite (F_0F_1) et de la médiatrice de $[FF_0]$, le point I est le centre du cercle passant par F, F_0 et F_1 où F_1 est le projeté orthogonal de M_1, point de contact de la parabole et de la tangente de celle-ci perpendiculaire à T_0.

2. En un point M donné de la parabole, la droite parallèle à l'axe de la parabole passant par M forme avec la tangente (MI) en M à la parabole un angle de même mesure qu'entre la droite (MF) et cette même tangente. C'est cette propriété qui est exploitée dans les miroirs paraboliques ou les fours solaires : tout rayon parallèle à l'axe de symétrie de la parabole (pris ici comme axe des ordonnées), par exemple frappant la parabole en un point (ici M) est réfléchi en un rayon passant par F.



3. Les droites (IM_0) et (IM_1) sont les bissectrices intérieures et extérieures des angles $\widehat{F_0IF}$ et $\widehat{FIF_1}$.

4. Le triangle FF_0F_1 est rectangle en F (F_0 et F_1 étant les projetés sur la directrice des points de contacts des tangentes à la parabole issues de I, point de la directrice, milieu de $[F_0F_1]$).

5 La quadrature de la parabole ou la façon de partager un rectangle en trois surfaces de même aire

Mise en garde : Ce paragraphe fait appel à la notion d'intégrale et ne pourra donc être pleinement compréhensible que par un lycéen ayant choisi la spécialité maths en terminale..

Soit p un réel strictement positif.

Considérons la fonction définie pour $x \geq 0$ par $f(x) = \dfrac{1}{2p}x^2$ et $\mathscr{P}$ sa courbe représentative dans un repère orthonormé.

Soit a un réel strictement positif. Notons M le point de $\mathscr{P}$ d'abscisse a. Les coordonnées de M sont $\left(a\,;\,\dfrac{1}{2p}a^2\right)$ et la tangente T_a a pour équation

$$T_a \qquad y = f'(a)(x-a) + f(a)$$

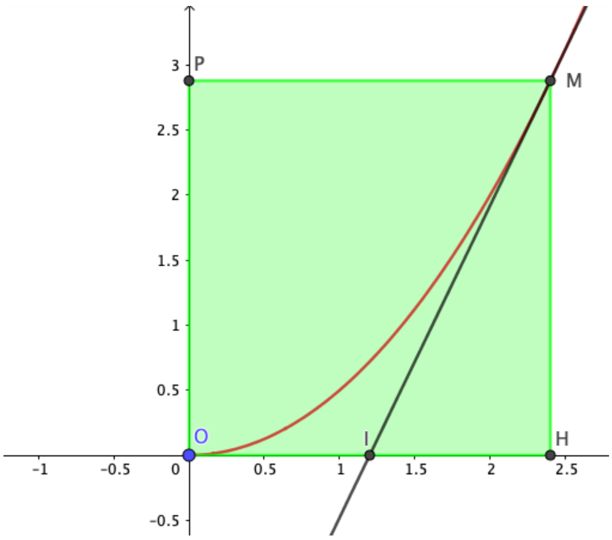
avec $f'(x) = \dfrac{1}{p}x$ d'où $f'(a) = \dfrac{1}{p}a$ et $f(a) = \dfrac{1}{2p}a^2$, il vient :

$$T_a \qquad y = \frac{1}{p}a(x-a) + \frac{1}{2p}a^2$$

soit

$$T_a \qquad y = \frac{1}{p}ax - \frac{1}{2p}a^2$$

Cette droite T_a coupe l'axe des abscisses en un point I de coordonnées $\left(\frac{1}{2}a\,;\,0\right)$, milieu du segment $[OH]$ où O est l'origine du repère qui coïncide avec le sommet de la parabole et le point H, projeté orthogonal de M sur l'axe des abscisses. L'axe des ordonnées est quant à lui coupé au point Q de coordonnées $\left(0\,;\,-\frac{1}{2}a\right)$, et qui s'avère donc être le symétrique de P par rapport à O.



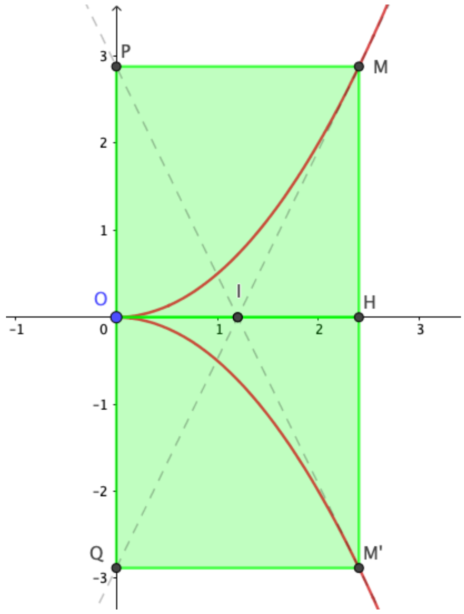
•Calculons l'aire du rectangle $OHMP$: ses dimensions sont $OH = a$ et $OP = f(a) = \frac{1}{2p}a^2$ donc

$$\mathscr{A}_{OHMP} = OH \times OP = \frac{1}{2p}a^3$$

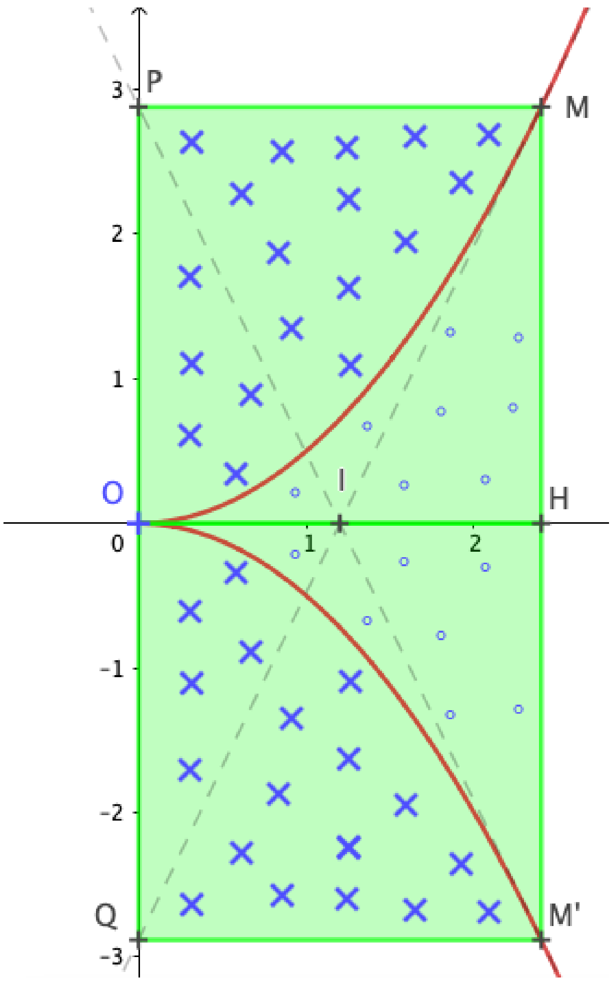
•Calculons l'aire de la portion de plan située en dessous de la parabole dans le rectangle.
Cette aire est donnée par l'intégrale entre 0 et a de $f(x)$. La fonction f étant polynomiale, elle est continue et admet par exemple pour primitive la fonction F définie par $F(x) = \frac{1}{2p} \times \frac{x^3}{3} = \frac{1}{6p}x^3$.
Ainsi, l'aire de la portion du rectangle située en dessous de la parabole vaut :

$$\begin{aligned}\mathscr{A} &= \int_0^a f(x)\mathrm{d}x \\ &= [F(x)]_0^a \\ &= F(a) - F(0) \\ &= \frac{1}{6p}a^3 - 0 \\ &= \frac{1}{6p}a^3\end{aligned}$$

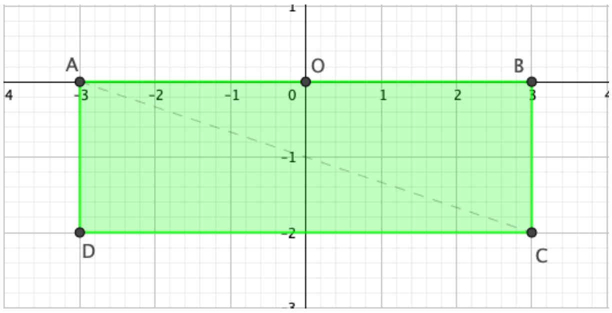
On observe un rapport de 1 à 3 entre ces deux aires;
Effectuons la symétrie de la figure considérée par rapport à l'axe des abscisses du repère :



Chacune des surfaces a pour aire $\dfrac{1}{6p}a^3$, a étant l'une des deux dimensions du rectangle, son autre dimension étant $\dfrac{1}{p}a^2$.



Un rectangle étant donné, on peut donc trouver au moins un découpage en trois surfaces de mêmes aire. En effet, un rectangle de dimensions toutes les deux non nulles L et ℓ étant donné, on peut considérer ayant l'un de ses axes de symétrie comme axe des ordonnées et un côté pour axe des abscisses, le milieu O de ce côté donnant l'origine du repère. Dans le repère considéré, on peut alors attribuer aux sommets A, B, C et D du rectangle les coordonnées respectives $\left(-\frac{L}{2}\ ;\ 0\right)$, $\left(\frac{L}{2}\ ;\ 0\right)$, $\left(\frac{L}{2}\ ;\ -\ell\right)$ et $\left(-\frac{L}{2}\ ;\ -\ell\right)$ comme figuré ci-dessous :

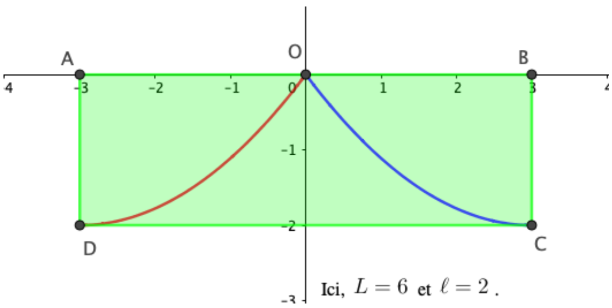


La parabole de sommet C et passant par O représente la restriction aux valeurs de x comprises entre 0 et $\frac{L}{2}$ de la fonction f polynomiale de degré 2 définie par

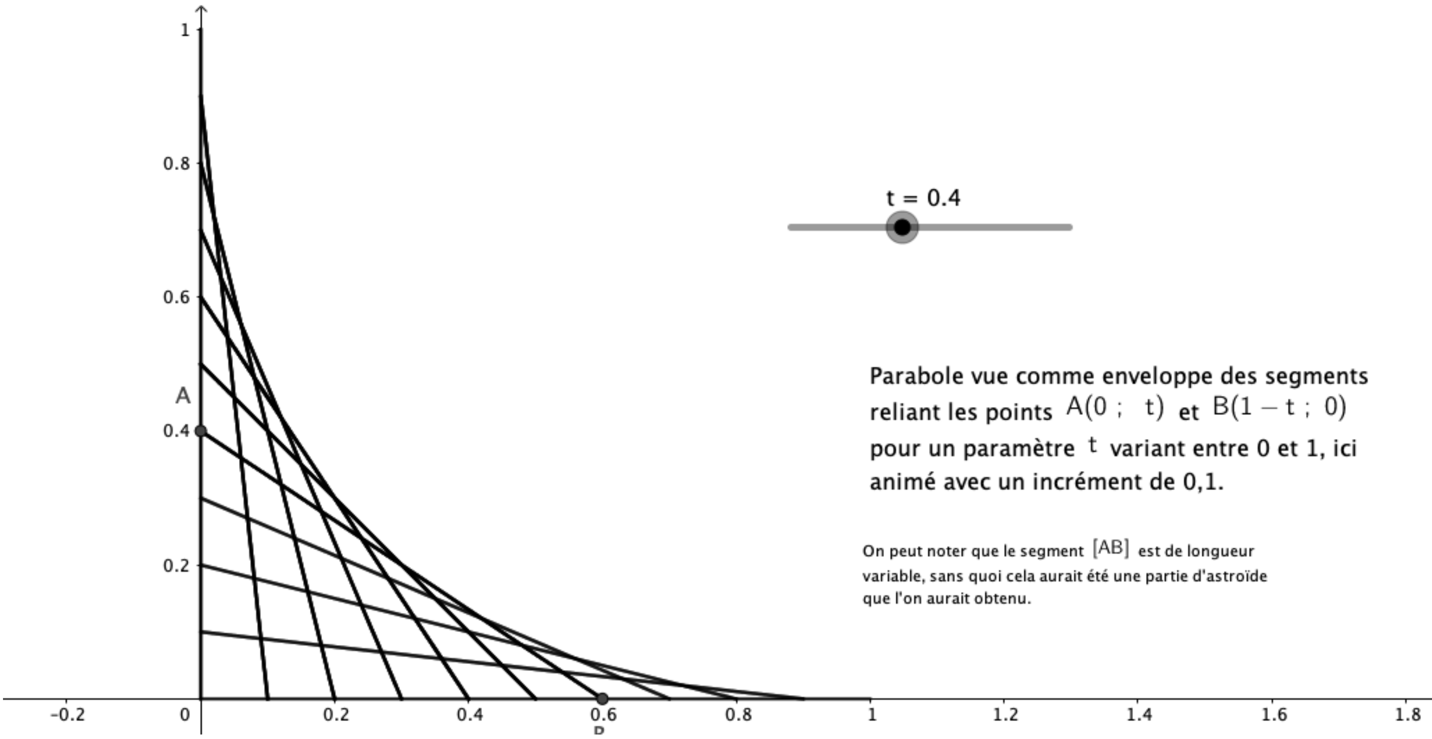
$$f(x) = 4\frac{\ell}{L^2}\left(x - \frac{L}{2}\right)^2 - \ell, \qquad 0 \le x \le \frac{L}{2}$$

et sa courbe symétrique par rapport à l'axe des ordonnées :

$$f(x) = 4\frac{\ell}{L^2}\left(x + \frac{L}{2}\right)^2 - \ell, \qquad -\frac{L}{2} \le x \le 0$$



Il est évident que les paraboles ont bien d'autres propriétés, notamment numériques (on peut penser au crible de Mattiasevich), et que la théorie des enveloppes aurait également été intéressante à exposer.



On pourra avec profit lire les références citées ci-après...

6 Quelques lectures sur ce sujet...

GRAMAIN (André), *Géométrie élémentaire*, Hermann, Paris (1997)

L'article p. 124 (et suivantes) sur les coniques écrit par M. WARUSFEL (André), *Dictionnaire des Mathématiques* de l'Encyclopædia Universalis, Albin Michel, Manchecourt (1997)

MEHL (Serge), le site ChronoMath : http ://serge.mehl.free.fr/anx/coniques.html